



Misant sur le réseautage, Peter Breitler a parlé ouvertement de sa situation.



il s'est retrouvé au chômage à l'âge de 58 ans, Peter Breitler n'a pas envisagé une seconde de prendre une préretraite. D'autant plus que ses enfants sont encore aux études.

Depuis l'obtention de son CFC en 1978, ce Zurichois établi depuis plus de trente ans en Suisse romande a progressivement gravi les échelons dans le domaine de la finance, jusqu'à rejoindre l'équipe de direction d'une banque privée en 2005. «En décembre 2017, celle-ci a malheureusement dû déposer sa licence. Je suis donc en quête d'une nouvelle opportunité.» Première difficulté rencontrée dans cette recherche: «Cela faisait longtemps que je n'avais pas eu à faire de CV. Jusqu'à alors, mes futurs employeurs étaient toujours venus d'eux-mêmes me recruter. C'était un peu comme quand on apprend à nager: au début, on patauge un peu.» Rapidement, Peter Breitler s'octroie les services d'un coach privé pour se remettre à jour, identifier ses forces et ses faiblesses, améliorer sa façon de se présenter lors d'un entretien. «C'était très utile pour éviter de se tirer une balle dans le pied.»

Puis le chômage l'oriente vers la plateforme Atout'Âge 50 (*lire encadré*). «Se retrouver avec d'autres personnes dans la même situation permet d'échanger

nos expériences et de nous stimuler les uns les autres. En outre, chacun se voit proposer un programme sur mesure.» Sa stratégie pour retrouver un emploi: «Je mise beaucoup sur le réseautage. D'ailleurs, dans cette perspective, je n'ai pas hésité à mettre mon entourage au courant de ma situation et personne ne m'a regardé de travers. Après tout, être au chômage, ce n'est pas une maladie. Et j'ai travaillé en continu pendant près de quarante ans.»

Quid de son âge? «Les intervenants d'Atout'Âge insistent sur le fait qu'il ne devrait pas constituer un obstacle pour retrouver un travail. Ils nous ont montré que la différence de salaire avec un employé lambda est finalement assez minime. [Mon principal handicap, c'est plutôt le fait que j'occupais un poste à responsabilité](#): avant même de m'avoir rencontré, les potentiels employeurs pensent que je leur reviendrais trop cher...»

Mais Peter Breitler ne perd pas espoir pour autant. «Je suis quelqu'un de positif. C'est important de conserver ce genre d'attitude quand on cherche un emploi. Bien sûr, certains jours sont plus difficiles que d'autres. Je ne suis pas dupe, je sais que mon secteur est saturé, mais je ne baisse pas les bras et je reste motivé.» **MM**

En chiffres

143 142

personnes étaient inscrites au chômage en Suisse en 2017. C'est un taux de 3,2%.

23 339

chômeurs longue durée ont été enregistrés la même année.

44

pourcent d'entre eux sont âgés de 50 ans et plus.

39 347

personnes sont arrivées en fin de droit durant 2017.

Source: Secrétariat d'État à l'économie (SECO)

Persévérance et espoir

«Être au chômage, ce n'est pas une maladie»

Peter Breitler, 59 ans, Gland (VD), marié et père de deux grands enfants

«Ce qui m'intéresse, c'est d'être actif. J'aime bien remplir un rôle, relever des défis.» Quand

La plateforme Atout'Âge 50

Créée en 2017 sur mandat du Service de l'emploi vaudois, la plateforme Atout'Âge 50 propose un suivi aux demandeurs d'emploi de 50 ans et plus dans le but de les aider à se réinsérer sur le marché du travail.

Chapeauté jusqu'à présent par quatre prestataires spécialisés dans la réinsertion professionnelle, le projet-pilote sera repris en janvier 2018 par l'association InVia. La plateforme offre aux seniors un accompagne-

ment dans la recherche d'emploi, toute une série d'ateliers à la carte, et promeut les compétences des 50 ans et plus auprès des entreprises. Depuis sa création, plus de 300 personnes ont suivi ce parcours.